

kapitulōjvi (da) « capituler » < alb. <i>kapitul- loj</i> .	<i>kapitulasvi</i> < roum. <i>a capitula</i> .
konsultōjvi (da) « consulter » < alb. <i>konsul- toj</i> .	<i>konsultasvi</i> < roum. <i>a consulta</i> .
operojvi (da) « opérer » < alb. <i>operoj</i> .	<i>operasvi</i> < roum. <i>a opera</i> .
pendojvi (se) (da) « se repentir, regretter » < alb. <i>pendohem</i> .	L'idée de « se repentir, regretter » est rendue par l'expression (se) <i>ēini</i> ou (se <i>stori</i>) <i>piš- man</i> qui est un calque de l'albanais, <i>bēhem pishman</i> .
pretendojvi (da) « prétendre » < alb. <i>preten- doj</i> .	<i>pretindasvi</i> < roum. <i>a pretinde</i> .
provojvi (da) « prouver, éprouver » < alb. <i>provoj</i> .	<i>probasvi</i> < roum. <i>a proba</i> .
rekrutojvi (da) « recruter » < alb. <i>rekrutoj</i> .	<i>rekrutasvi</i> < roum. <i>a recruta</i> .
votojvi (da) « voter » < alb. <i>votoj</i> .	<i>votasvi</i> < roum. <i>a vota</i> .
	<i>adaptasvi</i> « adapter » < roum. <i>a adapta</i> .
	A. Mazon (<i>Documents</i> , II, p. 112) a enre- gistré le verbe <i>adaptōjvi</i> < alb. <i>adaptōj</i> .
	<i>sunasvi</i> « sonner » < roum. <i>a suna</i> .

IV. ADVERBES

À côté de l'adverbe *taka* « oui, ainsi », l'adverbe d'affirmation fréquemment employé dans le patois des bobostins et des drénoviens est l'alb. *po* « oui », alors que dans l'enclave de Bucarest on utilise presque exclusivement le roum. *da*.

CALQUES LINGUISTIQUES

Dans les conditions du bilinguisme, sous l'influence de l'albanais où le nom *gjlpërë* exprime tant la notion de « aiguille » que celle de « piqûre » (*Fjalor*, p. 156—157) dans le patois dont nous nous occupons, le vocable slave *igla* a acquis aussi l'acception de « piqûre ». En calquant l'expression albanaise *bën* (*bëri*) *gjlpëra*, les bobostins et les drénoviens disent : *ēini* (*stori*) *igle*. L'enclave linguistique de Bucarest a emprunté du roumain le terme *inžekcie* et exprime la même idée comme il suit : *ēini* (*stori*) *inžekcie* « fait (a fait) la piqûre ».

Pour la notion « procurer des tickets » (d'autobus, de train, de spectacle etc.), dans l'enclave d'Albanie, en calquant l'expression albanaise *pres* (*preva*) *bileta*, ou dit *smainam* (*smañaj*) *bileta*. Dans la communauté de Bucarest, sous l'influence du roum. *a lua* (*a cumpăra*) *bilete* « prendre (acheter) des tickets », on dit *zvāj* (*kupi*) *bileta*.

L'action de téléphoner, parler au téléphone avec quelqu'un, est rendue par l'expression *ēini* (*stori*) *telefon* qui représente un calque de l'alb. *bën* (*bëri*) *telefon*, mot à mot « faire téléphone ». Ceux qui utilisent le patois à Bucarest emploient soit le verbe *telefonisvi* roum. *a telefona* « téléphoner », soit l'expression *dava* (*dade*) *telefon* qui est un calque du roum. *a da telefon* « donner un coup de téléphone » : ou *zborvi* (*zborva*) *vo telefono* d'après le roum. *a vorbi la telefon* « parler au téléphone ».



Des exemples présentés se détachent certaines conclusions intéressantes pour connaître l'étape actuelle du développement du patois.

En premier lieu, mentionnons le fait que le patois est stratifié, c'est-à-dire ne crée plus, ni des dérivations, ni des mots composés. Il nous faut pourtant relever que pour certains féminins, comme c'est le cas du nom *arsimtarka* et des adjectifs *delikatka*, *demokratka*, le patois a formé des féminins en *ka* et n'a donc pas emprunté la forme albanaise du féminin.